

[Text]

another room. If there are any questions, you and I will try, Mr. Kilgour, to translate to your colleagues, Mr. Stewart and Mr. McLean.

• 1625

J'ai le plaisir d'accueillir M. Napoléon LeBlanc, qui a fait sa carrière à l'Université Laval. Il fut doyen de la Faculté des sciences sociales de 1961 à 1967 et vice-recteur de l'Université Laval de 1967 à 1972. Il a été membre du Conseil des arts du Canada de 1964 à 1970 et, en cette qualité, il fut président de la Commission canadienne pour l'UNESCO de 1967 à 1970. Il fut aussi membre du Conseil de recherche pour la défense de 1968 à 1971. Il a été chef de la délégation canadienne aux 15^e, 16^e et 17^e sessions de la Conférence générale de l'UNESCO, chef adjoint et conseiller de la délégation aux 18^e et 19^e sessions, et fut élu président de la Conférence générale de la 20^e session. Il fut aussi membre du Conseil exécutif de l'UNESCO de 1970 à 1974. Il est actuellement président du Centre québécois de relations internationales.

Il ne fait aucun doute que M. LeBlanc saura intéresser les membres du Sous-comité. M. LeBlanc n'a pas de mémoire à présenter, mais il fera peut-être quelques remarques et répondra ensuite aux questions. Je veux dès maintenant le remercier bien sincèrement d'avoir accepté notre invitation. Je suis convaincu que, grâce à sa très riche expérience, M. LeBlanc apportera une contribution marquante aux travaux du Sous-comité.

Monsieur LeBlanc, vous avez la parole.

M. Napoléon LeBlanc (directeur, Centre québécois de relations internationales): Si le système d'interprétation ne fonctionne pas, je vais parler en français, mais très lentement, en essayant d'éviter les mots trop français et d'utiliser le plus possible des mots qu'on retrouve assez facilement dans la langue anglaise. De cette façon, j'espère que nous pourrons entamer un dialogue qui soit utile pour les membres du Comité.

En premier lieu, je voudrais donner des précisions sur un point. Je suis actuellement un professeur à la retraite. Je n'exerce plus mes fonctions à l'Université Laval depuis 1982, mais l'Université Laval m'a demandé, au moment où je quittais, si j'accepterais d'être de nouveau nommé, pour la quatrième fois, membre de la société qui est responsable du fonctionnement du Centre québécois de relations internationales. Pourquoi «québécois»? Pour que ce soit bien clair dans nos esprits, disons que c'est tout simplement parce qu'il est situé dans la province de Québec. Dans le Centre, on trouve l'une des cinq chaires d'études militaires et stratégiques qui existent au Canada. La deuxième mission du Centre est d'étudier la politique étrangère du gouvernement du Canada. Enfin, à cause de notre association avec l'Institut canadien des affaires internationales, le Centre est responsable d'assurer les fonctions de secrétariat de langue française de l'Institut, ce qui comprend des sections francophones de l'Institut qui existent non seulement dans la province de Québec, mais aussi dans les provinces Maritimes et dans la province de l'Ontario.

[Translation]

questions, monsieur Kilgour, nous tenterons, vous et moi, de traduire pour nos collègues, M. Stewart et M. McLean.

I have the pleasure of welcoming Mr. Napoléon LeBlanc, who has pursued his career at Laval University. He was Dean of the Social Sciences Faculty from 1961 to 1967 and Vice-Rector of Laval University from 1967 to 1972. He was a member of the Canada Council from 1964 to 1970 and, in this capacity, chaired the Canadian Commission for UNESCO from 1967 to 1970. He was also a member of the Defence Research Council from 1968 to 1971. He led the Canadian delegation to the 15th, 16th and 17th sessions of the UNESCO General Assembly, was assistant director of and advisor to the delegation to the 18th and 19th sessions, and was elected Chairman of the General Assembly of the 20th session. He was a member of the UNESCO Executive Council from 1970 to 1974 and is now President of the *Centre québécois de relations internationales*.

There is no doubt that Mr. LeBlanc will be an interesting witness. He has not prepared a written statement, but he will make a few opening remarks and then answer your questions. I would now like to thank you most sincerely for having accepted our invitation. I am convinced that with his wealth of experience, Mr. LeBlanc will make a significant contribution to the work of the sub-committee.

You have the floor, Mr. LeBlanc.

Mr. Napoléon LeBlanc (Director, Centre québécois de relations internationales): Since the translation is not working, I will speak in French, but very slowly, trying to avoid words that are too French and using as many words as possible that are commonly found in the English language. I hope that, by doing this, we will be able to open a dialogue that will be useful to members of the committee.

I would first like to make something clear. I am, at this time, a retired professor. I left my position at Laval University in 1982, but the university asked me, when I left, if I would agree to be appointed for the fourth time as a member of the corporation that is responsible for the operation of the Centre québécois de relations internationales. Why "québécois"? So that it is clear in our minds, let us say that is simply because it is located in the Province of Québec. The centre has one of the five military and strategic studies chairs that exist in Canada. Its second mission is to study the federal government's foreign policy. And, because of our association with the Canadian Institute of International Affairs, the centre is responsible for acting as a French-language secretariat to the institute. This includes the institute's French-speaking sections not only in Québec, but also in the Maritimes and in Ontario.